

Sortie Parisienne
« Les passages Couverts » 2^{ème} partie
CAPVO



Balade de 5 km

Réalisé à partir de la brochure « Passages couverts à Paris » édité par la mairie de Paris et « paris Balade » édité par le guide du Routard (balade « Le Paris des passages les plus insolites »)

Départ depuis le métro « République »

😊 Suivez-moi, Je vous indique ce qu'il y a à voir !!!



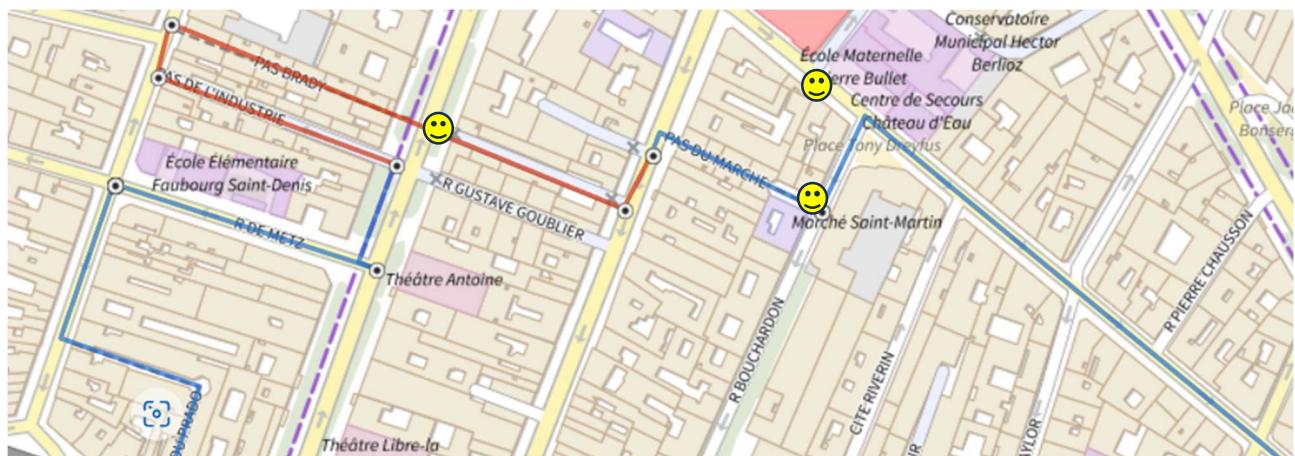
1) Passage Vendôme

Entrées 3 place de la République/16-18 rue Béranger - Long de 57 mètres

Il fut construit en 1827 à la place du passage du Jeu de Paume, qui se trouvait à l'emplacement du couvent des Filles du Sauveur. Son propriétaire, le général et baron Jean Dariule, confia la réalisation des plans à l'architecte Jean-Baptiste Labadie.

Malgré une mise en valeur des locaux par un éclairage suffisant, un emplacement exceptionnel sur le boulevard du Temple et une ouverture sur le marché du Temple, le passage était peu fréquenté et fut rapidement ignoré.

Le second Empire agrava la situation avec les travaux que mena le baron Haussmann, qui entraînèrent la destruction d'une grande partie du boulevard du Temple pour y aménager la place de la République. Cette transformation amputa le passage de quatre mètres. L'immeuble en façade fut rebâti et une nouvelle porte dessinée par Sotoy marque l'entrée du passage.



2) 39 rue du Château d'eau

La plus petite maison de Paris

3) Passage du marché St Martin :

De l'ancien marché St Martin (1879) ne subsistent plus que les anciennes arcades de pierre, qui, ultime remord du promoteur, ont été intégrées dans le nouvel immeuble. Le passage du marché permettait dans le temps de regagner, lourdement chargé, le faubourg plus rapidement. Aujourd'hui, il conserve toujours un certain caractère, avec son bout de rue évasé, ses vieux bistrots et restos populaires et leurs terrasses sans voitures aux beaux jours.

4) Passage Brady

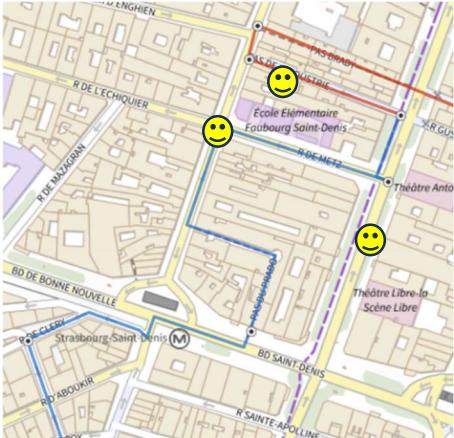
Entrées 46, rue du Faubourg Saint-Denis/33, boulevard de Strasbourg - Long de 216 mètres

Ce passage a été construit en 1828 par le commerçant Brady. Il a été amputé en 1854 de sa partie centrale par le percement du boulevard de Strasbourg.

La partie qui relie la rue du Faubourg Saint-Denis au boulevard de Strasbourg est couverte, celle qui va de ce boulevard vers la rue du Faubourg Saint-Martin ne l'est pas. À l'origine, le passage formait un ensemble homogène avec une élégante rotonde qui compensait le léger travers de son tracé.

Dès 1831, c'est un bazar à friperies, les revendeurs y abondent ainsi que les cabinets de lecture. Les plans de l'époque montrent la présence de bains. Au début du XXe siècle, il fut délaissé.

Depuis les années 1970-1980, il s'est orienté vers les commerces indiens et pakistanais qui l'occupent aujourd'hui en totalité. Déjà, en 1830, Alfred de Musset écrivait « au-delà des limites du boulevard commencent les Grandes Indes ». Son nom est encore inscrit au sol en mosaïque bleue sur fond jaune.



5) Passage de l'Industrie

42, rue du Faubourg Saint-Denis/ 27-29, boulevard de Strasbourg

Créé en 1827, ce passage découvert doit son nom aux boutiques et aux ateliers qui le bordent. Il perdit son tronçon côté Faubourg St Martin en 1936, lorsqu'il se transformât en rue Gustave Goublier.

Les hautes voûtes devaient faciliter le passage des charettes.

6) Immeubles

19, boulevard de Strasbourg/ 1, rue de Metz

Construit entre 1914 et 1916, sa façade en maçonnerie et métal est marquée par le travail de décoration en céramique sur des motifs floraux et géométriques très sobres.

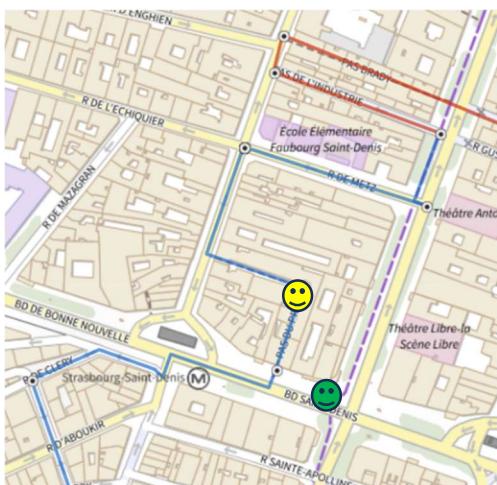
Mur peint : boulevard de Strasbourg/rue de Metz

Décor réalisé par Jan Voss en 1991.

7) Brasserie Julien

16, rue du Faubourg Saint-Denis

Symbol de l'Art nouveau, ses décors sont signés Louis Trézel, d'après les dessins d'Alfons Mucha. Sarah Bernhardt en était une habituée.



8) Passage du Prado

Entrées 18, boulevard Saint-Denis/12, rue du Faubourg Saint-Denis Long de 120 mètres

LE PASSAGE DU PRADO a été formé en 1785 sous le nom du passage du Bois de Boulogne, du nom d'un bal qui y était donné. C'était un passage découvert comme on en créait beaucoup à cette époque. Il possédait déjà la rotonde qui marque l'articulation du passage.

On y trouvait, en 1836, un commissionnaire au Mont-de-Piété. Les « Voitures de Paris à Saint-Denis » y eurent aussi leur bureau.

Il ne fut couvert qu'en 1925 et c'est en 1930 que lui fut donné son nom actuel par son nouveau propriétaire, amoureux du musée du Prado à Madrid. C'est l'année où il connut un certain succès. Aujourd'hui, il ne garde de sa splendeur que les arcs-boutants de style Arts déco qui ornent les formes métalliques de sa verrière. Ces arcs en bois hourdés de plâtre reprennent une disposition mise en vogue dans la galerie Vivienne.

9) Musée de l'Éventail

2, boulevard de Strasbourg

Créé en 1993, c'est le premier musée de France entièrement consacré à l'éventail.



10) Porte Saint-Denis

Vestige des dispositions prises conformément au souhait de Colbert d'élever des portes monumentales entre la ville et les faubourgs, dédiées à la gloire de Louis XIV, cet arc de triomphe a été édifié en 1672, par François Blondel. Dédicace latine portée à la magnificence de Louis le Grand et autres inscriptions ornent cette porte.

11) Passage Sainte-Foy

261, rue Saint-Denis/ 14, rue Sainte-Foy

Ce passage, ouvert en 1813, présente un débouché avec deux maisonnettes basses pittoresques. La dénivellation entre les deux rues, qu'indiquent les marches de l'escalier du passage, correspond à la hauteur de la levée sur laquelle était construit le rempart de Charles V.



12) Passage Lemoine

232 rue de St Denis

Il date du 17^{ème} S. Là aussi, pas vraiment linéaire. À la sortie, au n° 135 du Bd de Sébastopol, grosse grille avec décor floral au-dessus du porche.



13) Passage des dames de St Chamond

226 rue de St Denis

Un des plus insolite. Plutôt une sorte de traboule qu'un passage. Tout le long, une surprise : un superbe hôtel du 17^{ème} S : celui des Dames de St Chamond justement. Un dernier étage intempestif lui fut ajouté, mais l'ensemble présente toujours un élégant portail sculpté, surmonté d'un balcon en fer forgé.



14) Passage du Caire

Entrées 2, place du Caire/16-34-44, rue du Caire/239, rue Saint-Denis/33, rue d'Alexandrie - Le plus long de Paris : 370 mètres

LE PASSAGE DU CAIRE doit son nom à l'engouement pour l'Égypte qui suivit l'expédition de Bonaparte en 1798. Le passage est ouvert en 1799 sur l'emplacement des bâtiments et du jardin du couvent des Filles-Dieu.

À l'origine, ce furent les pierres tombales des religieuses du couvent qui constituèrent une partie du dallage des différentes galeries composant ce passage. Il est le premier réalisé après celui des Bons Enfants. Il est aussi le plus long. Le passage, d'abord nommé passage de la Foire du Caire, comporte trois galeries : Saint-Denis, Sainte-Foy et galerie du Caire. Le tracé des galeries a la forme d'une hache avec le triangle à l'ouest et le « manche » orienté vers la rue Saint-Denis.

De petites maisons sont assemblées le long d'allées étroites. Chaque maison comprend une cave, une boutique, un étage, puis un étage mansardé qui donne au-dessus du passage. Les travées sont rythmées par des pilastres colossaux d'un ordre insolite alliant le dorique à l'égyptien.

La principale industrie de ce passage était l'impression lithographique, puis la fabrication de mannequins pour vitrine. Le passage attira peu de promeneurs, seulement des gens qui s'abritaient du mauvais temps. Il faut envisager alors de le démolir. Mais les prétentions financières des copropriétaires le sauvèrent. Situé au cœur du Sentier, le passage est devenu le rendez-vous des professionnels et grossistes du prêt-à-porter.



15) 2, place du Caire

La façade marquant l'entrée du passage du Caire est ornée de trois superbes effigies de la déesse Hathor, dont les oreilles de vache caractéristiques sont de la main du sculpteur Joseph Garraud (1828). Ces têtes sont surmontées d'une frise, sculptée elle aussi, dans le style « retour d'Egypte », mais d'une interprétation plus libre.



16) Passage du Ponceau

Entrées 212, rue Saint-Denis/119, boulevard de Sébastopol

Long de 92 mètres

LE PASSAGE DU PONCEAU est ouvert en 1826. Le percement du boulevard de Sébastopol, en 1854, en a réduit sa longueur. Il reste peu d'éléments de la construction d'origine : ni la verrière, ni les luminaires, ni décoration.

Seules quelques moulures résistent encore au temps, ainsi que les plafonds et les trois boutiques (loge du gardien) côté boulevard de Sébastopol. Le passage du Ponceau est devenu un entrepôt parmi tant d'autres dans le Sentier.

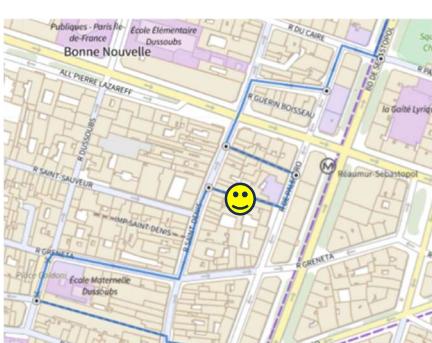


2 belles maisons à pignons n° 174-176 rue St Denis

17) Passage Basfour

Une voie existait déjà au Moyen-âge sous le nom de ruelle Sans-Chef, puis des Bas-Fours, ce dernier nom évoquant des fours à plâtre fonctionnant dans le secteur.

Puis l'Hôpital de la Trinité installa son cimetière en 1224 dans ce coin (du n° 164 au n° 176 de la rue St Denis). Une réglementation draconienne exigeait que les inhumations s'effectuent 1/2h avant le levé du soleil et 1/2h après le couché du soleil



18) Passage de la trinité

164 rue St Denis et 21 rue de Palestro

Ouvert en 1927 il correspond à l'ancienne hôpital de la Trinité (ou hospice des enfants bleus) et de son cimetière. Ce dernier ferma pour des raisons de salubrité publique en 1678. L'Hospice et son église, quant à eux fondé en 1201, accueillirent des orphelins à partir de 1545 (appelés Efants Bleus à cause de leur uniforme). Supprimé à la révolution, puis démolis en 1817.

Ce passage se révèle donc l'ultime vestige de cette institution.



19) Passage du Grand Cerf

Entrées 145, rue Saint-Denis/10, rue Dussoubs - Long de 113 mètres

EN 1825, la maison du « roulage du Grand cerf », qui était le terminus des diligences des Messageries royales, fut démolie. La date d'ouverture du passage reste imprécise, mais est assurément antérieure aux émeutes que le quartier de la rue Saint-Denis connut en 1827. La qualité de son architecture mérite une attention. Sa hauteur, proche de 12 mètres, est la plus importante de tous les passages parisiens. Sa structure, en partie

métallique, permettait de construire deux niveaux de façade entièrement vitrée. L'habitation ne commence qu'à partir du troisième étage.

Ainsi, on a pu dire que ce passage était plutôt destiné à la production et à l'artisanat qu'au luxe et à la vente de ses produits.

Sa décoration simple et sobre était de style néoclassique. Délaissé pendant de nombreuses années, le passage du Grand Cerf a été réhabilité en 1990.



20) Passage du Bourg l'Abbé

Entrées 120, rue Saint-Denis/3, rue de Palestro

Long de 47 mètres

CONSTRUIT EN 1828, entre le passage du Grand Cerf et le passage de l'Ancre, le passage du Bourg l'Abbé débouchait, à l'origine, dans la rue du même nom. Il fut amputé de plusieurs mètres lors de la percée du boulevard de Sébastopol et de la création de la rue du Palestro.

La porte du passage ouvrant sur cette rue est l'oeuvre de l'architecte Henri Blondel, également architecte de la Bourse du commerce. Les deux cariatides qui encadrent l'entrée, sculptées par Aimé Millet, représentent l'Industrie et le Commerce, symbolisées respectivement par les pièces de machines et par l'ancre, attribut de la marine marchande. Le cartouche est garni d'une ruche, emblème de l'activité économique. De proportions modestes, le passage conserve, avec sa voûte en berceau, un cachet original. Sa restauration récente fait ressortir les peintures, aux couleurs d'origine, qui ornaient ce passage.



21) Passage de l'Ancre

30, rue de Turbigo/ 223, rue Saint-Martin

Ce passage découvert, nommé de l'Ancre royale, puis de l'Ancre nationale, reliait la rue Saint-Martin à celle du Bourg l'Abbé. L'origine maritime du nom proviendrait de l'auberge « Au grand Saint-Pierre », caractérisée par son enseigne en forme d'ancre marine.

L'une des dernières boutiques de réparation des parapluies à Paris a trouvé sa place dans ce passage très fleuri, restauré en 1998.



22) Passage de l'horloge

Il est situé dans le 3e arrondissement de Paris. Il débute au 52, rue Rambuteau et se termine sur le passage du Commerce-Saint-Martin.

Elle porte ce nom en raison du voisinage de l'horloge à automates monumentale installée par Jacques Monestier.

Cette voie piétonne a été ouverte sous son nom actuel en 1979 dans le cadre de l'aménagement du secteur des Halles.

😊 **La balade se finit à la fontaine Stravinsky**